

GAC – GASAP- AMAP - GAA

GROUPES D'ACHATS ALIMENTAIRES



Guide

Groupe d'Achats en Commun

Groupe d'Achats Solidaires de l'Agriculture Paysanne

Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne

Groupe d'Achats Alimentaires



Sommaire

Sommaire.....	3
Un guide, pour quoi faire ?.....	4
Groupe d'achats alimentaires, c'est... ..	5
L'occasion de retisser des liens.....	6
Quelques bonnes raisons.....	9
La diversité de produits.....	10
Qu'en pensent les producteurs ?.....	11
Idées reçues : vrai ou faux ?.....	11
Pratiquement : monter un GAC.....	14
Comment lancer son GAC en 2 réunions ?.....	20
Quelques petits trucs pour que les réunions se passent bien.....	23
Quelques astuces...les GAA livrent leurs secrets	27
GAA, une démarche d'avenir ?	28
Le RCR, qui sommes nous ?	29
Quelques liens supplémentaires.....	30

Un guide, pour quoi faire ?

Mettre un visage sur vos aliments, manger mieux, manger pour moins cher, soutenir les productions locales de nos terroirs, soutenir une agriculture plus respectueuse de l'environnement, retrouver le goût des produits locaux...

Les groupes d'achats constituent une des multiples solutions...

Vous souhaitez démarrer ou rejoindre un groupe d'achat alimentaire ? Ce guide vous est dédié...

Souvent, les questions sont nombreuses et les réponses parfois difficiles à trouver...

Si vous souhaitez **créer votre groupe d'achat**, ce petit guide brasse une multitude de réponses possibles à toutes vos questions sur les groupes d'achats alimentaires.

Si vous souhaitez **rejoindre un groupe d'achat**, le Réseau de Consommateurs Responsables (RCR) vous aidera à trouver un groupe près de chez vous.

Par le biais de ce petit guide, le RCR vous donne des conseils et des témoignages.

Retrouvez plus d'infos sur les groupes d'achats sur www.asblrcr.be

Groupe d'achats alimentaires, c'est...

Un groupe d'achats alimentaires ou mieux connus par la dénomination de GAC pour groupe d'achats en commun est constitué d'un certain nombre de personnes ou de familles qui décident de se mettre ensemble pour faire leurs achats en commun. Ils passent commande pour l'ensemble du groupe, directement chez un producteur local sans passer par des intermédiaires ce qui offre de facto une meilleure rémunération au producteur. Ils se réunissent

régulièrement, chacun ayant un rôle à jouer que ce soit pour prendre les commandes, pour payer les producteurs, pour aller chercher les produits ou les recevoir.

Un groupe d'achat, c'est avant tout une alternative à un système de production et de distribution basé sur le profit.

Le GAC offre aussi l'opportunité de retisser les liens sociaux autour d'un projet.



L'occasion de retisser des liens...

Des liens étroits unissent producteurs et consommateurs. Cette relation permet pour certains de manger en toute confiance, pour d'autres de s'alimenter en respectant le travail du producteur ou encore de participer au maintien d'une agriculture durable à échelle humaine!

Le groupe d'achats, c'est aussi et surtout l'occasion de retisser des liens et d'instaurer une certaine convivialité avec des personnes de la région, en s'unissant autour d'un même projet.

Un GAC ne se limite donc pas à organiser un point de collecte de paniers de légumes. Dans de nombreux GAC, des rencontres/activités conviviales et/ou des réunions sont organisées plus ou moins régulièrement. Cela permet de partager des recettes, d'adapter les processus de fonctionnement du groupe et les choix des produits, de goûter de nouveaux produits, de passer du temps ensemble et parfois de faire naître d'autres projets pour apprendre à mieux se connaître au sein d'un quartier ou d'une région.



Un GASAP ?

La particularité d'un GASAP, groupe d'achat solidaire de l'agriculture paysanne, se trouve dans l'existence d'un contrat de solidarité (sous la forme d'un document écrit), entre les membres de ce groupe et le(s) producteur(s) paysan(s). Ce contrat implique que chaque consommateur s'engage auprès du producteur avant le début de la saison de production et lui assure ainsi des revenus stables pour toute l'année qui suit. Ce prépaiement au producteur lui permet d'avoir un fonds de trésorerie) et de planifier ses récoltes (puisqu'il sait exactement combien il va vendre). Concrètement, le consommateur achète en début de saison une part de la production qui lui sera distribuée périodiquement.

Les risques liés à la production (météorologiques et phytosanitaires principalement) sont ainsi partagés entre producteurs et consommateurs. Il s'agit donc d'une action concrète visant à soutenir et à développer l'agriculture paysanne.

Dans la pratique, un groupe évolue souvent du GAC vers une forme plus solidaire du producteur comme un GASAP. Par exemple, le groupe se rend compte que le producteur, maintenant devenu un ami pour certains, a besoin d'un soutien. Le groupe peut alors changer la formule vers plus d'engagement sans nécessairement changer d'appellation. Donc en pratique, le nom d'un groupe ne suffit pas pour en déduire son mode de fonctionnement.

Le réseau des GASAP, réseau regroupant l'ensemble des GASAP de Bruxelles, est une structure qui peut vous aider à créer votre groupe, groupe qui restera autonome.

« C'est une dynamique sociale ou la création de réseau de personnes de différents horizons mais qui ont un désir commun. »

Maarten, GASAP Bruxelles.

Une AMAP ?

Comme dans le cas des GASAP, quiconque adhère à une AMAP, association pour le maintien d'une agriculture paysanne, s'engage, à l'avance, à acheter une partie de la production d'un agriculteur.

En le finançant à l'avance, les « amapiens » permettent au producteur de constituer un fonds de roulement pour réaliser ses investissements ou ses dépenses en intrants (achat de semences, de matériel, d'infrastructures, etc.). Ce système lui permet de ne pas s'endetter en début de saison.

La particularité d'une AMAP se trouve dans le fait que le groupe détermine avec l'agriculteur un **revenu** jugé « acceptable » par les deux parties. Cette manière de faire se distingue du fonctionnement d'un GASAP, dans lequel l'agriculteur est assuré que sa production sera achetée, mais c'est lui qui fixe le prix de ses produits pour s'assurer un revenu qu'il juge acceptable.

En pratique, dans une AMAP, l'ensemble de la production est systématiquement divisée entre tous les membres de l'AMAP à chaque livraison.

« Dans le système AMAP, c'est très simple : on a payé à l'avance les légumes pour l'année. On est 60 familles à soutenir Nico, le maraîcher. On reçoit donc chaque semaine 1/60ème de sa production. La quantité est énorme et d'une saveur rare ! »

Sylvain, AMAP Helia de Louvain-La-Neuve.

Quelques bonnes raisons

- 1** Manger local pour favoriser l'agriculture locale et minimiser les transports
- 2** Les légumes de saison ont meilleur goût et sont meilleurs pour l'environnement
- 3** Pour sa santé, manger bio (avec ou sans label), sans que cela ne soit un luxe financier
- 4** Comprendre et respecter les producteurs
- 5** Aller à la rencontre des gens au sein d'un quartier
- 6** Devenir acteur de changement localement, tout en prenant part à des solutions globales
- 7** Diminuer le volume de déchets en réduisant les emballages
- 8** Profiter de prix avantageux pour le producteur et le consommateur
- 9** Relocaliser l'économie en soutenant l'emploi local
- 10** S'ouvrir personnellement à une autre façon de consommer et en discuter en famille

« C'est devoir adapter son rythme de cuisinier selon les livraisons. Ça amène de la spontanéité en cuisine, j'invente par rapport à ce que j'ai dans mon frigo et pas par rapport à ce que j'achète. Et puis, prévoir une heure de papotage le samedi, ça change les rythmes des weekends. ».

Agnes, GASAP Bruxelles.

La diversité de produits



Qu'en pensent les producteurs ?

« Les consommateurs deviennent plus actifs et se chargent de se répartir les produits. Notre souci n'est plus de vendre mais de produire »

Nicolas, maraicher du Brabant wallon.

« On a vraiment l'impression de travailler pour des gens »

« Les gens apprennent à mieux comprendre la réalité des producteurs »

« Pour une petite surface comme la mienne, pouvoir se passer des professionnels de la distribution permet de profiter de leur marges et en faire profiter aussi en partie le consommateur ».

« Mes pertes sont très réduites car toute ma production est vendue à l'avance ».

« Si les gens viennent chez nous et qu'on explique les raisons de nos choix dans notre manière de travailler, c'est constructif de part et d'autre ».

« Les consommateurs m'ont fait une très grande confiance en assumant les variations de contenu de panier dues aux aléas climatiques ».

« En tant que producteur, l'objectif est que je sois le principal bénéficiaire de la vente de mes produits et non pas les professionnels de la grande distribution. »



« Le GASAP, c'est mettre un visage sur mes légumes et mes fromages. C'est aussi avoir le sentiment de participer à mon échelle à un changement social ».

Francois, GASAP Saint-Gilles.

Idées reçues : vrai ou faux ?

« Rejoindre un GAC, ça coute plus cher »

FAUX

De nombreux membres de GAC accepteront de vous prouver que le coût des repas diminue, même si certains produits sont parfois plus chers. Essayez !

Et par rapport au bio de grande surface, la différence est flagrante !

« Rejoindre un GAC, ça chamboule toute l'organisation de la maison »

VRAI et **FAUX** !

Pour certains, ça change beaucoup par exemple dans la manière de cuisiner et de faire ses courses. Pour d'autres, le changement n'est pas radical... et l'opportunité de faire ses courses moins souvent permet de dégager du temps, qu'on prend pour soi ou pour passer un bon moment avec les membres du GAC. Tout dépend du fonctionnement du groupe et des producteurs choisis !

« Un GAC c'est pour acheter des produits labellisés bio »

FAUX

Pour beaucoup de membres de GAC et d'agriculteurs, il est plus important de connaître et être confiant par rapport au travail du producteur que de se cramponner à un label, parfois impayable pour les petits producteurs. De nombreux producteurs travaillent de manière biologique par philosophie. Le label est donc important quand on ne connaît pas le producteur, ce qui n'est pas le cas dans un groupe d'achat.

« Un groupe d'achat c'est du commerce comme un autre »

FAUX

Un groupe d'achat, c'est avant tout un projet de développement des rapports humains solidaires avec des producteurs et conviviaux avec d'autres citoyens.

« J'ai envie que les enfants voient qu'ils vont manger sain.

Nico est devenu notre maraicher de famille, les enfants demandent après ses légumes !»

GAC Capucine.

« Le plaisir du GAC, c'est faire connaissance avec les gens de sa région, découvrir chaque semaine de nouveaux légumes à cuisiner, goûter la saveur de produits frais et sains et redécouvrir la vraie valeur de ce qu'on mange sans gaspillage... les saisons reprennent tout leur sens».

François , GAC Louvain-la-Neuve.

« Pendant les vacances, c'est trop compliqué »

FAUX

Pour éviter de grosses pertes pour le producteur : le GAC achète en groupe mais votre panier peut être revendu à un voisin ou un ami qui profite du GAC le temps de votre séjour au soleil !

« Si je m'engage, je serai obligé de commander toutes les semaines »

FAUX

Ce n'est pas parce que le groupe commande de manière hebdomadaire que tous les membres doivent commander à la même fréquence. Cependant, comme expliqué précédemment, certains groupes s'engagent à acheter une production à l'avance (GASAP, AMAP). C'est mieux pour le producteur mais pas obligatoire.

« Un groupe d'achat, c'est un lieu de dépôt de paniers »

FAUX

C'est le groupe, dans son ensemble, qui réalise des commandes groupées aux producteurs. Chacun a ensuite un petit rôle à jouer pour le fonctionnement du groupe.

« En m'engageant, on va me demander de payer une cotisation annuelle »

FAUX

Chaque groupe possède un fonctionnement qui lui est propre mais les cotisations sont, à notre connaissance, extrêmement rares. Quand elles existent, elles peuvent servir à payer des collations lors de réunions, financer l'achat de petit matériel comme un frigo, etc.

Pratiquement : monter un GAC

« Il suffit de rencontrer 2- 3 personnes et on peut déjà créer un GAC »

Fabienne, GAC Louvain-La-Neuve

« Il n'est pas nécessaire de se connaître à l'avance. Autour de l'alimentation (saine, locale) et des contacts sociaux se focalisent des sensibilités très diverses et c'est de cela que naît la richesse du groupe »

Sylvain, GAC Louvain-La-Neuve

Avant le lancement d'un GAC, producteurs et consommateurs doivent se mettre d'accord sur une série de questions pratiques (lieu et fréquence de livraison, type de produits, etc.). Pour pouvoir choisir le producteur avec lequel ils veulent fonctionner, les membres d'un GAC doivent donc d'abord avoir défini leurs attentes communes, et

ensuite en faire part à quelques producteurs. Un mode de fonctionnement pourra naître de la confrontation des attentes du GAC et des réalités et contraintes des producteurs. Ces premiers contacts avec les producteurs peuvent donc se préparer en se posant quelques questions clefs.



Les bonnes questions à se poser pour trouver ses producteurs

1. Quel sera le ou les produits avec lesquels commencer ?

Certains commencent avec des légumes, d'autres avec du pain, d'autres encore avec de la bière...tout est possible, mais pour savoir quel type de producteur contacter, il faut savoir par quel type de produit commencer.

2. Le groupe souhaite-t-il simplement des produits locaux (et à quelle échelle), ou aussi bio, labélisés ou non ?



3. Au cours de la vie du groupe, les critères et leur importance dans le choix des producteurs seront envisagés (label bio, production local, etc.).

Cette discussion, évitez de la creuser dès le début...la première étape est de trouver des producteurs et surtout de discuter avec eux pour comprendre leur réalité, leur manière de travailler et leurs besoins !

4. A quelle fréquence le groupe souhaite-t-il commander et recevoir des produits ?

Les commandes peuvent être hebdomadaires, toutes les deux semaines voire mensuelles...

5. Quel jour la commande du groupe doit elle arriver au producteur et quel jour la commande peut-elle être prête pour le groupe ?

Où et par qui la commande sera-t-elle réceptionnée ?

Un membre du groupe peut soit aller chercher les produits chez le producteur ou les réceptionner chez lui ou encore dans un tiers endroit comme le lieu de travail d'un des membres du groupe.

L'endroit où la commande sera distribuée peut être différent du lieu où elle est réceptionnée. Ainsi, cette question s'envisage lorsqu'arrivent les questions de fonctionnement interne du groupe.





6. Le groupe souhaite-t-il des paniers préparés par l'agriculteur ou est-il prêt à recevoir des produits en vrac ?

Pensez-y, le conditionnement des produits aura des implications sur le fonctionnement du groupe.



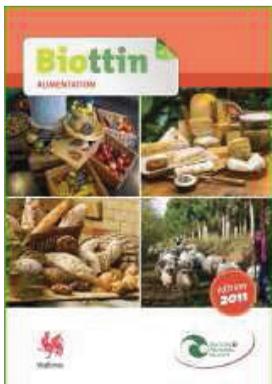
7. Quel engagement dans le temps le groupe souhaite-t-il avoir avec le producteur ?

Une commande groupée de semaine en semaine donne une grande liberté au groupe mais beaucoup d'incertitudes à long terme au producteur.

Assurer au producteur qu'on lui achète une certaine quantité via un abonnement ou par les modalités d'un petit engagement contractuel de solidarité permet au producteur de connaître ses débouchés et lui évite du stress.

Certains groupements s'engagent par exemple sur une année ou sur 6 mois pour une quantité déterminée avec un prix déterminé, le tout discuté, en confiance, avec l'agriculteur. Cela peut notamment être l'occasion d'aider un nouveau producteur à oser se lancer, sans avoir peur des quelques investissements à faire. Certains groupes se démarquent donc par leur degré d'engagement avec le producteur. On les appelle souvent « GASAP » et « AMAP »

Quelques pistes pour trouver ses producteurs...



La démarche pour trouver des producteurs locaux qui acceptent de fonctionner avec un groupe d'achats doit, selon nous, commencer par la prospection dans le village ou la commune. Le bouche-à-oreilles et le contact avec un GAC voisin permettent aussi de recueillir de bonnes adresses !

« Les producteurs du GAC sont souvent géographiquement proches de nous et ont été trouvés par le bouche-à-oreilles. Pierre connaissait un producteur pas très loin de chez lui ». GAC luxembourgeois.

Certains acteurs sont également disponibles pour vous aiguiller tels que par exemple les associations Saveurs paysannes, Réseau des GASAP ainsi que Nature et Progrès, cette dernière travaillant uniquement avec des productions labélisées bio. Le Réseau de Consommateurs Responsables peut également vous aiguiller.

“Après nous être mis d'accord sur quelques petites choses, on est allés à la rencontre des agriculteurs du coin. La semaine d'après, on a eu notre première commande de pain. Cette histoire a donc commencé il y a deux ans autour d'une tasse de café. Aujourd'hui, on se voit tous les samedis matin autour de pains, yaourts, légumes, miel et même de bières d'une petite brasserie artisanale.”

Pauline, Brabant wallon.

Les questions relatives au fonctionnement du groupe

Chaque groupe de personnes s'inscrit dans son contexte local et s'appuie sur les envies de chacun. A chaque groupe de trouver le fonctionnement qui lui est propre.

Pour fonctionner et durer, le groupe va s'organiser et penser à un fonctionnement qui réponde aux besoins du groupe dans son ensemble. Car si un GAC marche c'est parce que tout le monde y est engagé : accueil des nouveaux, paiement des producteurs, répartition des commandes, etc.

1. Le GAC fonctionne grâce à de nombreux petits rôles...à se répartir de sorte que ça ne soit lourd pour personne

Les rôles doivent être petits, de sorte qu'ils ne soient lourds pour personne. Ces rôles doivent pouvoir tourner de sorte que personne ne soit emprisonné dans une tâche et que quiconque puisse prendre part au fonctionnement du groupe.

En fonction de ses disponibilités et de ses préférences, chacun peut prendre part au fonctionnement du groupe. Il existe quelques grands rôles types tels que :



- la comptabilité et le paiement aux producteurs
- l'envoi de la commande
- la réception des produits
- la permanence lors de la distribution (lorsque cela se passe dans un local extérieur ou un espace public)
- l'accueil des nouveaux membres
- l'organisation des moments de rencontre et/ou des réunions



2. Dans quel endroit la commande sera-t-elle répartie entre les différents membres du GAC ?

Une fois la commande réceptionnée, elle peut être répartie au même endroit ou ailleurs : chez un membre du groupe (certains salons ou celliers s'y prêtent très bien), dans une salle mise à disposition par la commune ou parfois dans les locaux d'une association.

Certains groupes prévoient aussi un lieu de rencontres dans lequel peut être organisé des fêtes, des soupers, des projections de films, etc.



3. Comment chacun peut-il commander ?

La commande peut se faire soit de vive voix auprès de la personne du groupe responsable de la commande, chaque semaine pour la semaine qui suit, soit via internet, sur base d'un petit fichier Excel accessible par les membres du GAC sur une boîte mail ou un site créé pour l'occasion.

D'autres modes de fonctionnement existent tels que les commandes par téléphone...

4. Comment le groupe va-t-il payer les producteurs ?

Dans certains groupes, il y a une personne responsable du paiement pour chacun des producteurs. Ces personnes passent la commande et se chargent du paiement. Dans d'autres groupes, le paiement est effectué par un seul trésorier pour l'ensemble des producteurs.

5. comment organiser la petite comptabilité interne ?

La comptabilité interne varie fortement d'un groupe à l'autre. Ainsi, si le groupe décide de fonctionner avec un compte en banque où chacun verse une provision suffisante pour couvrir ses achats des semaines suivantes (par exemple Triodos), le rôle du trésorier est différent d'un groupe où tout se paye en liquide.

Pour info : la banque Triodos (www.triodos.be) est spécialisée dans le financement de projets de développement environnementaux et culturels. Pour avoir accès à un compte à vue, le groupe est considéré comme « association de fait ».



Comment lancer son GAC en 2 réunions ?

A l'issue de la **première réunion de démarrage du groupe d'achat**, si le groupe décide de démarrer des achats en commun, une partie du groupe sera chargée de trouver un ou plusieurs producteurs pour démarrer les commandes et expérimenter le système. Le groupe doit donc s'être positionné clairement sur :

- le type de produit par lequel débiter
- une date pour la seconde réunion afin de choisir un producteur
- le lieu et une date de la première distribution des produits (ce lieu pourra changer par la suite)
- un mode de commande et de paiement pour cette première fois (ils pourront également changer et évoluer avec la pratique)

Avant d'en choisir, il faut **chercher des producteurs**. Les questions à avoir en tête et quelques exemples de réponses ont déjà été envisagées. La **rencontre avec le producteur** est importante. Chacun dans le groupe doit avoir la possibilité d'y participer. Cependant, n'essayez pas que tout le monde soit présent chez

tous les producteurs, car ça risque d'être logistiquement très difficile. Le mieux est de désigner un responsable par producteur, qui fixe lui-même les dates de visite, puis vient qui veut.

Petit conseil

Eviter d'essayer de rédiger une charte ou un document qui demande à ce que tout le monde ait exactement la même vision pour le GAC. Chacun peut y adhérer au départ pour des raisons différentes et surtout ces raisons peuvent évoluer... Si vous souhaitez en faire une, laissez vous le temps pour trouver les choses à inscrire dans la charte !



Choisir un premier producteur : questions à poser

- Un petit **historique** de la ferme et informations sur le mode de production (bio, label, etc.) pour communiquer à l'ensemble du groupe
- *Quelle forme de **conditionnement** (vrac, panier, colis, etc.) ?*
- **Quels sont les prix ?** Parfois, le groupe détermine les prix et le mode de paiement avec le producteur.
Attention, cela ne signifie en rien qu'il soit question de faire baisser les prix en faisant jouer la concurrence entre deux producteurs !
- Quel est le jour où la **commande** doit parvenir au producteur ?
- Le producteur souhaite-il un **engagement contractuel** dans le temps ?
- **Comment** le producteur **souhaite-il être payé ?**
- A partir de quelle **quantité** de produits pouvez-vous imaginer de faire une livraison ? Jusqu'ou est-elle envisageable ?
- Quels sont les **jours de la** semaine ou la **livraison** est possible ? ou quels sont les jours ou les horaires où la réception de la commande est impossible ?



La **deuxième réunion du groupe** doit pouvoir servir à

- choisir le producteur pour la première commande
- passer la première commande
- déterminer les premiers rôles à tenir dans le groupe et la date à laquelle ces rôles tourneront.

Cette deuxième réunion permet également de poser les bases de d'autonomie du groupe.



« N'attendez pas d'avoir des certitudes sur tout dans les moindres détails avant de démarrer, sinon dans 5 ans, vous êtes encore dans les discussions préliminaires »

Frédéric Jadoul, maraicher hesbignon

Quelques petits trucs pour que les réunions se passent bien...

Quelle que soit la manière de gérer les réunions, il est important à la fois que tout le monde prenne le temps de s'écouter et que les débats soient constructifs et efficaces. Dans le cas contraire, certains risquent d'avoir l'impression de perdre leur temps, de s'épuiser et par la suite éviter les moments de discussion et de décision.

Voici quelques petites astuces pour faciliter les prises de décision en groupe :



Il est important de fixer à l'avance une heure de début et de fin de réunion avec des objectifs clairs et une

liste des thèmes/ des questions à aborder/débattre (un ordre du jour). Afin d'aider le groupe à améliorer les moments de débats, cet ordre du jour peut être très utile.

Pensez à distribuer différents rôles à chaque réunion (ceux-ci peuvent changer de personnes de réunion en réunion). Cette distribution permet l'apprentissage et la participation de chacun(e) et évite qu'une ou deux personnes ne prennent le leadership, même involontairement:



Un gestionnaire de réunion

il/elle doit être désigné(e) en fin de réunion précédente : il/elle convoque le groupe à la prochaine réunion et établit l'ordre du jour. Il/elle annonce les points à discuter en début de réunion et demande si d'autres doivent être ajoutés. Il peut également jouer un rôle de « facilitateur », c'est-à-dire qu'il veille à synthétiser ce qui est ressorti de chaque point de discussion et à conclure clairement. De même, le gestionnaire de réunion est attentif afin d'assurer que chaque décision ait été entendue et validée par tous.

« Nous mangeons le travail des autres, il faut le respecter ».

Elisabeth
Louvain-la-Neuve.

Un secrétaire

Il/elle est désigné(e) en début de réunion, il prend note des conclusions et décisions prises par le groupe, puis l'envoie (par exemple par mail) à tout le groupe (y compris les absents) dans un délai raisonnable après la réunion.

Un responsable du temps

il/elle doit être désigné(e) en début de réunion, il/elle fixe, en concertation avec le gestionnaire de la réunion, une durée maximale pour chaque point à aborder, et une heure de fin de réunion à ne pas dépasser. Il/elle fait signe lorsqu'un point de l'ordre du jour traîne à être conclu ou si une prise de parole tire en longueur.

« On n'est plus dans le rapport : je suis consommateur donc je suis roi ».

Anne,
GASAP Bruxelles.

« En commençant. Il y a eu deux réunions préparatoires. Au début, il n'y avait que 6 personnes et deux fournisseurs, la boulangère et le maraîcher. Aujourd'hui, nous sommes une quarantaine de membres actifs ».

Fabienne
GAC de Louvain-la-Neuve.

Un donneur de parole

Il/elle veille à ce que chacun ait l'occasion de s'exprimer ; lorsque tout le monde veut parler en même temps : il/elle établit un ordre de parole. Lorsqu'une décision collective est proposée, il/elle est particulièrement attentif(ve) aux réactions (peut-être discrètes) d'opposition.



Derniers conseils :

Eviter autant que possible de revenir sur des choix volontairement remis à plus tard.

Il est indispensable de veiller à **conclure un point lorsqu'il a été ouvert** ET e n'en aborder qu'un seul à la fois.

Éviter de tirer en longueur par exemple en répétant des éléments déjà exprimés.

Choisir un processus de décision collective afin d'être certain que **personne n'est en profond désaccord** avec le choix fait.

Veiller ensemble à ne **pas digresser trop loin** de la question examinée c'est-à-dire de garder les propos échangés dans LE sujet traité/débatu. Cela peut se faire par l'autodiscipline de chacun mais aussi grâce aux petites attentions/interventions de tous pour recadrer le débat.

Par exemple : « *Oui c'est important, mais peut être peut-on en parler plus tard, c'est une autre question...* », « *Peux-tu nous en parler juste après ?* »

« C'est dans la relation avec le producteur que tout se construit »

Anne - réseau des GASAP

Quelques astuces...

Les GAA livrent leurs secrets

« Un lieu de rencontre régulier : c'est important pour la convivialité du groupe ».

« Veiller à un équilibre dans la répartition des tâches : ne pas donner trop de responsabilités à une seule personne (tournante,...) »

« Veiller à garder un certain dynamisme au sein du groupe (réunions régulières, etc.) et avoir une participation régulière aux réunions, sans que cela ne soit non plus un critère d'exclusion des ménages qui auraient moins de temps... »

« Pour commencer, je vous conseille d'aller voir d'autres GAC et d'observer comment ils fonctionnent. Chez nous, comme certains producteurs n'ont pas les moyens d'acheter le label bio, on travaille dans la confiance avec ceux que l'on a choisi ».

Chantal, GAC Capucine à Ambly.



« Une bière, une soupe ou une salade est un bon moyen de partager un moment sympa autour d'une table ».

« En plus des distributions, essayer de se voir en dehors est super pour la convivialité...chez nous, c'est fiesta une fois par mois, un vendredi soir, tout le monde est le bienvenu ! »

« Chacun doit s'engager à hauteur de ses envies, ses moyens, le temps qu'il a...le GAC n'est pas un poids et ne doit le devenir pour personne. »

GAA, une démarche d'avenir ?

Les groupes d'achats en commun favorisent une consommation alimentaire de qualité et diversifiée, en soutenant l'agriculture locale respectueuse de l'homme et de l'environnement.

Cela présente aussi d'autres avantages, comme diminuer les emballages, minimiser les transports, éviter les intermédiaires commerciaux pour profiter de prix plus avantageux, etc.

En s'inscrivant comme de véritables partenariats entre producteurs et consommateurs, les groupes d'achats alimentaires s'offrent la

possibilité de sortir de la logique de surconsommation et d'éviter les inégalités engendrées par la loi du marché basée sur l'offre et la demande.

Les GAC participent donc activement au maintien d'une agriculture à échelle humaine et durable !

A long termes, des initiatives telles que les groupes d'achats alimentaires peuvent offrir des pistes et participer à la construction d'une société plus juste, plus conviviale et plus durable.

« C'est un acte politique de manger des légumes »

Julie, GASAP Bruxelles.



Le RCR, qui sommes-nous ?

Une série d'alternatives collectives de consommation à l'échelle locale mobilisent l'équipe bénévole du RCR:

- les systèmes d'échanges locaux (SEL),
- les réseaux d'échanges réciproques de savoirs (RERS),
- les jardins partagés,
- les donneries et friperies,
- et les groupes d'achats alimentaires (GAC, GASAP, AMAP).

Ces 6 alternatives constituent des outils évolutifs centrés sur l'humain pour imaginer un futur plus « idéal ». En partant des besoins et envies de chacun, elles poussent un nombre d'entre nous de plus en plus nombreux à poser des choix de vie et de consommation plus responsables.

Concrètement, que propose-t-on ?



Un recensement et une **cartographie des alternatives en Belgique francophone.**

dans lesquelles nous animons les « prises de décisions » et le « lancement concret d'une des alternatives » de manière personnalisée à chaque groupe.

L'accompagnement à la mise en place de ces alternatives. En pratique, nous organisons des **séances d'information à domicile,**

Le RCR est donc là pour donner l'impulsion de départ... d'une démarche qui est peut être la vôtre !

Pour nous contacter

Si vous avez des questions, besoins de conseils ou d'un petit coup de pouce pour démarrer votre propre groupe d'achat, l'équipe du Réseau de Consommateurs Responsables est à votre service, profitez-en.

N'hésitez pas à visiter notre site internet

www.asblrcr.be

Ou à nous contacter :

- Par email sur info@asblrcr.be
- Par téléphone au 0473/39.39.42 (David Petit)

Quelques liens supplémentaires

- Réseau des GASAP : www.gasap.be/
- Début des haricots : www.haricots.org/
- AMAP de Louvain-la-Neuve : amap-helia.blogspot.com/
- GAC de Louvain-La-Neuve : gaclln.over-blog.com/
- Banque Tridos : www.tridos.be/fr
- Saveurs paysannes asbl : www.saveurspaysannes.be/
- Nature et Progrès Belgique : natpro.be/
- Bioforum : www.bioforum.be/fr/

Réalisation : Réseau de Consommateurs Responsables ASBL
Edition 2012



ASBL

Réseau de
Consommateurs
Responsables